

Nouvelles du Tibet

Rencontre entre G. Bush et le Dalai Lama

Moins de dix jours avant la visite officielle qu'il a effectué en Chine, le président américain George W. Bush s'est entretenu le 9 novembre avec le chef spirituel en exil des Tibétains, le Dalai Lama, à la Maison Blanche. Aucun détail sur le contenu de leurs discussions, auxquelles participaient Condolezza Rice, secrétaire d'Etat et Paula Dobriansky, sous-secrétaire à la démocratie, n'a été rendu public.

Selon son entourage, le Dalai Lama devait demander au président Bush d'encourager le président chinois Hu Jintao à accorder "une autonomie véritable" au territoire himalayen du Tibet, lors de leur rencontre prévue à Pékin le 19 novembre.

Tout en se réjouissant de la reprise des contacts entre ses émissaires et le gouvernement central chinois, le Dalai Lama avait souligné, lors de son arrivée à Washington, que le Tibet restait toujours placé sous une politique "très, très répressive".

Peu avant son départ d'Inde pour un voyage d'une dizaine de jours aux Etats-Unis, le chef spirituel du Tibet avait réaffirmé qu'il souhaitait ardemment transmettre ses responsabilités à un gouvernement librement élu et qu'une telle éventualité ne lui semblait pas hors de portée.

Les précédentes rencontres entre M. Bush et le Dalai Lama en 2001 et 2003 avaient provoqué la réaction coléreuse des autorités chinoises. Pour donner un côté plus intime à la rencontre, celle du 9 novembre, comme les précédentes, a eu lieu dans la résidence de la Maison Blanche où habite le couple présidentiel, et non dans l'aile ouest du bâtiment, siège du pouvoir exécutif américain. L'épouse du président, Laura Bush était également présente.

Un nouveau représentant du Dalai Lama à Paris

Monsieur Tashi Phuntsok, au terme de cinq années passées dans notre pays, a été appelé à occuper un nouveau poste, comme secrétaire général de la Tibetan Home Foundation, à Mussooree (Inde). Il sera remplacé à Paris par Monsieur Jampal Choesang, jusqu'alors représentant de S.S. le Dalai Lama en Afrique du Sud.

Avec une énergie incessante et une gentillesse exemplaire, Mr Tashi Phuntsok s'est créé de très nombreux amis en France et en Europe, en même temps qu'il faisait progresser la cause du Tibet auprès des élus et de l'opinion. Le Comité de Soutien au Peuple Tibétain lui adresse toute son amitié et accompagne des vœux de pleine réussite sa nomination à de nouvelles et importantes fonctions.

Le Tibet à Carrières sous Poissy (78)

Sur la proposition du CSPT, le conseil municipal et le maire de Carrières-sous-Poissy organisent une exposition dans les locaux de l'Hôtel de Ville, **du 5 au 15 Décembre 2005**. L'exposition sera inaugurée officiellement le **10 décembre à 18h30**, en présence du représentant de Sa Sainteté le Dalai Lama, de Monsieur Lionnel Luca, Président du groupe d'étude sur le Tibet à l'Assemblée Nationale et de nombreux élus de la région Ile-de-France. Dans le cadre de la Journée Internationale des Droits de l'Homme, un message de paix, rédigé par les enfants de Carrière sera adressé au Dalai Lama.

L'inauguration sera suivie, à 20 heures, par la projection d'un film et un débat, animé par Jean-Paul Ribes, sur "**le Tibet d'hier et d'aujourd'hui**".

Je souhaite adhérer au C.S.P.T.

- Adhésion : 25 Euros
 - Etudiant/chômeur : 15 Euros
 - Adhésion Bienfaiteur : 70 Euros
- Abonnement Lettre du Tibet (10 n°)**
- Abonnement : 25 Euros
 - Bienfaiteur : 70 Euros

CSPT 174 Bd E. Decros 93260 Les Lilas

LT82

Pour votre adhésion ou abonnement, merci de cocher les cases qui vous conviennent.

Nom :

Adresse :

CP..... Ville

E-mail :@



la lettre du TIBET

La *Lettre du Tibet* est une publication du **Comité de Soutien au Peuple Tibétain**
2, rue d'Agnou 78580 Maule. - Fax (33-1) 30 90 88 25 - E-Mail CSPT@FRANCENET.FR

ABONNEMENT
10 Numéros :25 Eur

N° 82 nov-déc. 2005

Ecouter et comprendre

Edito

Dans ce numéro double de la Lettre du Tibet, nous vous proposons deux textes importants, qui permettent de mieux analyser la situation actuelle et le proche avenir du Tibet.

Le premier émane de l'Administration Centrale Tibétaine en Exil. Il explicite les raisons et les modalités de la politique de la voie médiane, démocratiquement adoptée par le gouvernement tibétain en exil.

Le second, venu du Tibet, témoigne avec émotion et talent de cette résistance non-violente, quotidienne, patiente, que mène le peuple tibétain pour préserver sa culture et les valeurs qu'elle véhicule. Il est dû à la poétesse

Oser (Woeser) dont nous vous avons présenté l'oeuvre et le portrait dans un précédent numéro (*Lettre du Tibet 78, mai 2005*).

Les relations de voyageurs qui se sont rendus récemment au Tibet confirment la justesse de ces deux textes. Leurs orientations doivent nous conduire à mieux évaluer le sens à donner à nos actions, qui tout en continuant à dénoncer fermement la situation toujours très répressive qui prévaut au Tibet, ne doivent jamais compromettre les efforts de paix du Dalai Lama, mais au contraire encourager tous ceux, Tibétains et Chinois, qui cherchent à construire sur le terrain un avenir plus libre.

Jean-Paul Ribes

Woeser : en souvenir de ce jour dans l'Histoire, restons fidèles à notre tradition

Le Tibet aujourd'hui ressemble de moins en moins au Tibet, ce qui déçoit les touristes venus de loin. Il y a même un dicton : "Lhassa - clone de Chengdu". Une fois, j'ai compté trente-cinq Chinois han et seulement cinq Tibétains dans l'intervalle d'une centaine de mètres entre la maison de ma famille au nouveau village de Shol, derrière le Potala, et le coin de rue le plus proche. Le nombre croissant de migrants est évidemment une raison essentielle des changements au Tibet.

Les Tibétains peuvent-ils résister à une vague migratoire aussi puissante ? La réponse est, sans

aucun doute, pessimiste. Nous vivons dans notre pays mais nous ne sommes plus les maîtres de ce pays. Depuis un demi-siècle sous l'autorité de la puissance dominante, le Tibet voit le grand écart des forces qui se manifestent non seulement dans les sphères économique et militaire, mais aussi en termes uniquement de population. Comment nous, les six millions de Tibétains, pouvons-nous rivaliser avec une population chinoise han qui est 200 fois plus nombreuse que la nôtre ? Par conséquent, résister par la violence ne serait guère différent d'un lancer d'œufs contre un rocher, en y ajoutant la tragédie et l'héroïsme en vain, sans rien changer à la situation.

Cependant, il n'y a pas de pouvoir dominant auquel on ne puisse résister. Ce pouvoir de résistance existe réellement dans notre culture traditionnelle. Sur une fresque, dans un monastère de l'Amdo, j'ai vu des soldats de la justice en armure combattant leurs ennemis ; mais ce que leurs armes tiraient n'était pas des balles, c'était des bouquets de jolies fleurs. Que symbolisent ces fleurs épanouies ? C'est la culture traditionnelle du Tibet, imprégnée de compassion et de sagesse.

Quand, dans l'Histoire, les sabots ferrés des armées mongoles piétinèrent une grande partie du monde, la Chine - un pays si vaste - fut vaincue, changeant complètement d'ère. Comment les Tibétains, au lieu d'être vaincus et éliminés, réussirent-ils à devenir les maîtres spirituels des Mongols et à rester leurs frères jusqu'à nos jours ?

Si notre culture traditionnelle a pu apprivoiser les Mongols, alors pourquoi ne pourrait-elle pas apprivoiser les Chinois d'aujourd'hui ?

Il y a longtemps eu un soubassement de croyances bouddhistes chez les Chinois han, même si elles n'étaient pas aussi populaires qu'au Tibet. Sans compter certains éléments de superstition, de gloire et de fortune qui s'y mêlaient. Au bout du compte, ce bouddhisme qui prévalait au cours des siècles a une influence significative et durable sur leurs descendants.

Par conséquent, cet héritage bouddhiste systématique et complet, avec ses rituels riches et colorés, ses fondements philosophiques détaillés et profonds, et son expression artistique incroyablement séduisante - tout cela qui existe dans notre culture traditionnelle - peut inspirer de nombreux Chinois han en les remplissant d'admiration et de foi. En fait, on voit souvent les migrants chinois han à Lhasa prier ou faire des offrandes dans des monastères, alors que l'élite des Chinois han commence à ressentir le besoin de ce genre de croyances religieuses.

Le Tibet est devenu, depuis longtemps, un sujet brûlant dans les cercles internationaux. Sous la direction du Dalaï Lama, les Tibétains qui avaient été forcés d'abandonner leur patrie ont apporté la civilisation tibétaine au monde. La "fièvre du Tibet", ou - plus adéquatement - "la fièvre pour la culture tibétaine", s'est largement répandue et elle est même devenue une mode grâce à la contribution des Tibétains exilés. Cette mode a fait alors retour à l'élite chinoise, reliant celle-ci au Tibet au moment même où elle s'adapte au monde extérieur. Dans l'immigration ininterrompue au Tibet, certains migrants méritent de retenir l'attention parce que leur intérêt pour le Tibet est produit par leur intérêt pour la culture tibétaine et que leurs attentes vis-à-vis du Tibet sont produites par leurs attentes vis-à-vis de la culture tibétaine.

Au Tibet, je suis devenue amie avec de nombreux Chinois de ce genre. Un de ces amis m'a écrit au sujet de ce qu'il avait ressenti en prenant contact avec la civilisation tibétaine pour la première fois : "C'était comme le choc d'un orage, et puis le silence... C'était la réaction naturelle contre tout ce que je savais ; j'étais brutalement chaviré par la rencontre d'une civilisation différente". Un autre ami a surpris, durant une violente tempête sur le Mt. Everest, le rire de Tibétains venant d'une tente. Il a soupiré avec émotion et dit : "S'il ne restait de l'humanité qu'un seul peuple et qu'une seule civilisation, cela devrait être les Tibétains et leur ancienne civilisation, unissant la nature et le genre humain".

Si la culture d'un peuple a une caractéristique fondamentale, une caractéristique qui n'appartient qu'à lui et non aux autres, qui n'appartient qu'à sa perpétuation et non à son déclin, qui n'appartient qu'à la réalité et non à l'illusion, alors ce sera sa force. Cette force peut-elle être suffisamment respectée par les autres ? Cette force peut-elle être assez puissante pour nous protéger et même pour défier la puissance dominante ?

avec le gouvernement chinois.

F – Particularités de la Voie du Milieu

Considérant le fait que l'unité et la cohabitation entre les peuples tibétains et chinois est plus importante que les exigences politiques du peuple tibétain, Sa Sainteté le Dalaï Lama a recherché une politique "médiane" bénéfique aux deux parties, ce qui est une énorme avancée politique. Indépendamment de la taille de la population, de la puissance économique ou militaire, l'égalité des nationalités signifie que toutes les nationalités peuvent cohabiter sur un pied d'égalité, sans discrimination basée sur le fait qu'une nationalité serait supérieure ou meilleure qu'une autre. Un tel critère est indispensable pour assurer l'unité parmi les nationalités. Si les peuples tibétains et chinois peuvent cohabiter sur un pied d'égalité, ceci servira de base pour garantir l'unité des nationalités, la stabilité sociale et l'intégrité territoriale de la République Populaire de Chine, ce qui est d'une importance suprême

pour la Chine. Par conséquent la particularité de la Voie du Milieu est qu'elle permet d'accéder à la paix par la non violence, le bénéfice mutuel, l'unité des nationalités et la stabilité sociale.

Conclusion

En espérant que cette brève introduction à la politique de la Voie du Milieu et son historique, adoptée par l'Administration Tibétaine Centrale et le peuple tibétain, recevra l'attention qui lui est due des différents milieux et aidera à mieux comprendre cette approche. Nous voudrions profiter de cette opportunité pour remercier tous les peuples du monde en général - et les leaders, officiels et érudits tibétains en particulier - qui soutiennent et approuvent la Voie du Milieu.

Sources : *Tibetan Bulletin*, The official journal of the Central Tibetan Administration of H.H. Dalaï Lama, July-August 2005

Traduction : *Drôme Ardèche - Tibet*

Bientôt les fêtes de fin d'année !

Profitez-en pour faire un cadeau qui vienne en aide au Comité de Soutien au Peuple Tibétain. Nous vous suggérons trois livres récents ou rares. En cas d'achats multiples, les frais de port ne sont comptés qu'une fois.

Khatag, publié par les éditions éoliennes, reproduit 22 oeuvres originales du peintre Claude Meurisset ainsi que les poèmes d'Annie Richard (voir Lettre du Tibet n° 80). 20 €+ 2 €de port.



Tintouin au Tibet, 50 dessins rassemblés par les éditions ALIEN et signés des plus grands noms de la BD internationale : 15 €+ 2 €de port

Un jeu de 16 dessins extraits de l'album, édités sous forme de cartes postales : 11,50 €l'ensemble.

Tibet, terre du ciel, un reportage "collector" (l'ouvrage est introuvable en librairie), par Kevin Kling, le Tibet des années 1980, aux éditions du Chêne 13 €+2 €de port.



Pour tout achat, libeller les chèques à l'ordre du CSPT.

sur le texte de proposition et l'ont finalement approuvé à l'unanimité.

Depuis que le gouvernement chinois a répondu négativement à cette proposition, Sa Sainteté le Dalai Lama a proposé une nouvelle fois en 1996 et 1997 que le peuple tibétain décide de la meilleure solution de résoudre la cause tibétaine par un référendum. En conséquence, un sondage d'opinion préliminaire a été conduit et a révélé que 64 % du peuple tibétain estimait qu'il n'était pas nécessaire d'organiser un référendum, et qu'il soutient la Voie du Milieu, ou quelles que soient les décisions que Sa Sainteté le Dalai Lama prendrait au fil du temps en accord avec les changements de la situation politique en Chine et dans le monde en général. Par conséquent, les députés de l'Assemblée du Peuple Tibétain ont adopté une résolution à l'unanimité le 18 septembre 1997 et ont informé Sa Sainteté le Dalai Lama. En réponse à cela, Sa Sainteté le Dalai Lama a dit dans son discours du 10 mars 1998 "L'année passée, nous avons conduit un sondage d'opinion parmi les Tibétains en exil et avons rassemblé des suggestions de la part des députés de l'Assemblée du Peuple Tibétain, dans la mesure où cela était possible, sur la proposition de référendum par lequel le peuple tibétain devait déterminer pleinement l'évolution future de notre lutte pour la liberté. Grâce à l'appui des résultats de ce sondage et des suggestions des députés de l'Assemblée du Peuple Tibétain, notre parlement en exil a voté une résolution me donnant pouvoir de continuer à utiliser "mon libre-choix" sur le sujet sans avoir recours à un référendum. Je souhaite remercier le peuple tibétain pour l'énorme confiance et espoir qu'il place en moi. Je continue à croire que ma Voie du Milieu est le programme le plus réaliste et le plus pragmatique pour résoudre pacifiquement la situation du Tibet. Cette voie répond aux besoins vitaux du peuple tibétain tout en assurant l'unité et la stabilité de la République Populaire de Chine. Par

conséquent, je vais continuer à poursuivre le programme de cette voie avec un engagement complet et faire de sérieux efforts pour atteindre les autorités chinoises". Cette politique a donc été adoptée en prenant en considération l'opinion du peuple tibétain et une résolution votée à l'unanimité par les députés de l'Assemblée du Peuple Tibétain.

E – Composants importants de la Voie du Milieu

- Sans chercher l'indépendance du Tibet, l'Administration Tibétaine Centrale fait le maximum pour obtenir la création d'une entité politique comprenant les trois provinces traditionnelles du Tibet.

- Une telle entité devrait bénéficier du statut de véritable Autonomie Régionale Nationale

- Cette entité devrait être gouvernée par un pouvoir législatif et exécutif élu populairement par un procédé démocratique

- Aussitôt que le statut ci-dessus est accepté par le gouvernement chinois, le Tibet ne devrait pas chercher à se séparer de, et resterait au sein de la République Populaire de Chine

- Jusqu'à ce que le Tibet soit transformé en une zone de paix et de non violence, le gouvernement chinois peut garder une quantité limitée de forces armées au Tibet pour sa protection

- Le gouvernement central de la République Populaire de Chine a la responsabilité politique des relations internationales et de la défense du Tibet, alors que le peuple tibétain doit gérer toutes les autres affaires appartenant au Tibet, telles que religion et culture, éducation, économie, santé, écologie et protection de l'environnement

- Le gouvernement chinois doit stopper sa politique de violation des droits de l'Homme au Tibet et le transfert de populations chinoises vers les régions tibétaines

- Pour résoudre la situation du Tibet, Sa Sainteté le Dalai Lama devra prendre la principale responsabilité de poursuivre sincèrement les négociations et réconciliations

C'est réellement un problème pour chaque individu de cette ethnie.

Restons fidèles aux traditions de notre culture plutôt que d'accepter les décisions autoritaires d'un régime totalitaire, plutôt que de suivre les tendances matérialistes du monde moderne. Parce que la combinaison de ces deux est si puissante qu'elle peut détruire l'âme du Tibet ethnique.

Restons fidèles à la culture traditionnelle non par ignorance ou conservatisme mais comme un choix de culture. Surtout les élites tibétaines et les intellectuels, les gens de métiers, les moines et les officiels tibétains devraient prendre l'initiative et dire à notre peuple qu'accepter les "généreux cadeaux" de la puissance dominante n'est pas nécessairement une bonne chose, que courir après le matérialisme n'apporte pas nécessairement le bonheur mais que nous devrions plutôt suivre notre propre voie.

Restons fidèles aux traditions de notre culture qui englobent des détails de notre vie de tous les jours aussi bien que des aspects de notre vie spirituelle. Nous mettons des robes tibétaines traditionnelles qui proviennent d'une tradition nomade. Même si ce n'est pas pratique de travailler avec de tels vêtements, nous exigeons de les porter au bureau. Nous parlons la langue tibétaine qui préserve la mémoire de l'histoire tibétaine. Même si elle ne facilite pas la communication avec un milliard deux cent millions de Chinois, nous exigeons pourtant de la parler. Nous habitons dans des maisons de style tibétain, nous célébrons les fêtes tibétaines, nous accrochons des Thangkas, allumons des lampes à beurre et invitons des bouddhas, des bodhisattvas et des lamas en robes bordeaux dans nos foyers. Même si nous sommes incapables de résister à la construction de chemins de fer, à l'exploitation minière et à toutes sortes d'aménagements exécutés par le gouvernement chinois, nous pouvons au moins nous abstenir de construire des hôtels, des restaurants et des

boutiques de style chinois ou d'attirer les clients et les touristes en faisant des affaires avec les jeux d'argent, les karaokes et les prostituées han et tibétaines.

Nous ne devrions pas nous laisser séduire par l'obtention de profits rapides. Si les Chinois han veulent venir, qu'ils nous excusent, mais en accord avec les bonnes manières tibétaines, ils respecteront ce que nous respectons, ils honoreront ce que nous honorons, et ils se conformeront à ce à quoi nous nous conformons. De cette façon, ils respecteront et apprécieront ce qu'est le Tibet au lieu d'être sans scrupule et d'agir témérairement. Ainsi, si nous avons à créer quelque chose, nous devrions créer une atmosphère vigoureuse de culture tibétaine.

C'est en effet un choix culturel. Nous n'avons pas d'autre option en dehors de celle-ci parce que nous sommes du côté le plus vulnérable. Quand nous nous comparons à la force effective, c'est la réalité.

Il aurait pu en être autrement si nous avions été plus ouverts en important des modes étrangères, en acceptant de nouvelles choses et en développant des manières de vivre plus diversifiées dans notre pays indigène. Cependant, puisque nous sommes du côté le plus vulnérable et que rien de trop n'a survécu après les dommages qu'on nous fit, nous devons rester fidèles à tout ce qui est dans notre culture et notre tradition. Peu importe si ces choses sont petites, nous devons faire des efforts pour nous assurer qu'elles ne soient pas emportées par les vagues qui nous submergent.

En fait, nous devrions être pleins de confiance parce que notre tradition culturelle reste lumineuse après tant de difficultés et de luttes orageuses. Comme me le disait un de mes amis chinois : "Le remède qui peut guérir la maladie du monde demeure caché au Tibet". Et ce remède est précisément notre culture et notre tradition. Si nous-mêmes ne l'apprécions pas à sa valeur, comment sera-t-elle capable de soigner le Tibet malade ? Si nous-mêmes

l'avons abandonnée et agissons selon les exigences des circonstances changeantes, poursuivant la célébrité, la richesse et le pouvoir, alors tout le Tibet sera plein de "clones" de la Chine intérieure. De cette façon, nous deviendrons étrangers à notre propre pays.

Dès lors que cela touche tous les Tibétains, nous ne devrions pas juste devenir comme des Chinois han ou un autre peuple. Le monde aujourd'hui devient certes un village global sous l'effet de la globalisation. Mais si nous voulons avoir une place dans ce village et rejoindre cette communauté variée avec nos caractéristiques uniques, essayer d'y trouver notre propre intérêt et nos droits, exprimer nos

propres opinions et montrer le magnétisme de notre culture, alors nous n'avons qu'un choix : rester fidèles à notre tradition.

Si le Tibet doit survivre, nous devons rester fidèles à la culture et aux traditions du Tibet. C'est assurément possible pour chaque Tibétain d'agir ainsi en ces circonstances, même si nous ne pouvons pas nous débarrasser de l'autorité chinoise.

Ne nous plaignons pas des circonstances, ne fuyons pas nos responsabilités, que chacun d'entre nous commence de lui-même à se montrer exigeant. C'est l'espoir que nous pouvons avoir pour le futur.

- 10mars 2005 -

Traduction : *Thierry GRANDEAU*

Introduction à la politique de la Voie du Milieu et son historique

Introduction

La Voie du Milieu est proposée par Sa Sainteté le Dalaï Lama pour résoudre pacifiquement la situation du Tibet et pour ménager stabilité et coexistence entre les peuples tibétains et chinois sur une base d'égalité et de coopération mutuelle. C'est aussi une politique adoptée démocratiquement par l'Administration Tibétaine Centrale et le peuple Tibétain suite à une multitude d'échanges tenus sur de nombreuses années. Cette brève introduction à la politique de la Voie du Milieu et son historique est destinée au peuple Tibétain à l'intérieur et à l'extérieur du Tibet (et à tous ceux intéressés) afin qu'ils aient une meilleure compréhension de l'intégralité de la situation.

A – Signification de la Voie du Milieu

Le peuple tibétain n'accepte pas le présent statut du Tibet sous l'autorité de la République Populaire de Chine. En même temps, il ne cherche pas l'indépendance pour le Tibet, ce qui est un fait historique. Se frayer un chemin intermédiaire entre ces deux situations implique nécessairement la politique et correspond à accéder à une réelle autonomie pour tous les Tibétains vivant dans les 3 provinces

traditionnelles du Tibet à l'intérieur du cadre de la République Populaire de Chine. Ceci est appelé la politique de la Voie du Milieu, une position modérée et non partisane qui sauvegarde les intérêts vitaux de toutes les parties concernées : pour les Tibétains, la protection et la préservation de leur culture, religion et identité nationale, pour les Chinois, la sécurité et l'intégrité nationale de la mère Patrie, et pour les voisins et autres tierces parties, frontières pacifiques et relations internationales.

B – Historique de la Voie du Milieu

Bien que l'accord en 17 points entre le Gouvernement tibétain et la République Populaire de Chine n'a pas été atteint sur un pied d'égalité ou par consentement mutuel, Sa Sainteté le Dalaï Lama - dans l'intérêt du bénéfice mutuel des peuples tibétains et chinois - a fait tous les efforts possibles pour obtenir un accord pacifique avec le gouvernement chinois pendant 8 ans à compter de 1951. Même après que Sa Sainteté le Dalaï Lama et le Kashag soient arrivés dans la région de Lokha, près de Lhasa en 1959, il a continué ses efforts pour signer un accord avec les officiels militaires

chinois. Ses tentatives pour se soumettre aux termes de l'accord en 17 points sont analogues à ceux mis en oeuvre pour la Voie du Milieu. Malheureusement, l'armée chinoise a déclenché de sévères mesures militaires dans Lhasa, la capitale du Tibet, et ceci a convaincu Sa Sainteté le Dalaï Lama que son espoir pour une cohabitation avec le gouvernement chinois n'était désormais plus possible. Dans ces circonstances, il n'eut pas d'autre choix que de chercher refuge en Inde et de travailler de là pour la liberté et le bonheur de l'ensemble du peuple tibétain.

Peu après son arrivée à Tezpur, en Inde, Sa Sainteté le Dalaï Lama a rédigé un communiqué, le 18 Avril 1959, expliquant que l'accord en 17 points a été signé sous la contrainte et que le gouvernement a délibérément violé les termes de l'accord. A compter de ce jour, il a déclaré que l'accord serait considéré nul et non avvenu, et qu'il se battrait pour le rétablissement de l'indépendance du Tibet. A partir de là et jusqu'en 1979, l'Administration Tibétaine Centrale et le peuple tibétain ont adopté une politique de recherche de l'indépendance du Tibet.

Toutefois le monde en général est devenu incroyablement interdépendant politiquement, militairement et économiquement. En conséquence, de grands changements ont pris place sous le statut indépendant des pays et nationalités. En Chine aussi, des changements vont certainement prendre place et le temps va venir pour les deux parties d'engager de réelles négociations. Aussi, Sa Sainteté le Dalaï Lama a pensé depuis longtemps que, pour résoudre la situation du Tibet par les négociations, il serait plus bénéfique de changer la politique de rétablissement de l'indépendance tibétaine en une approche qui offre des bénéfices mutuels à la Chine et au Tibet.

C – la Voie du Milieu n'a pas été formulée soudainement

Bien que cette approche se soit révélée à Sa Sainteté le Dalaï Lama il y a longtemps, il ne l'a

pas décidé arbitrairement et ne l'a imposé à personne. Depuis le début des années '70, il a tenu une série de discours sur ce sujet, et a sollicité des suggestions de la part du Président et du Vice-président de l'Assemblée des Députés du Peuple Tibétain, du Kashag, et de nombreux érudits et personnes expérimentées.

En particulier en 1979, la proposition de Deng Xiaoping, leader suprême des Chinois, à Sa Sainteté le Dalaï Lama que "à part l'indépendance, tous les autres sujets peuvent être résolus par négociation", était vraiment en accord avec la croyance de Sa Sainteté le Dalaï Lama pour trouver une solution mutuellement bénéfique. Immédiatement, Sa Sainteté le Dalaï Lama a donné une réponse favorable en acceptant d'entreprendre des négociations et a décidé de changer la politique de rétablissement de l'indépendance du Tibet par celle de la Voie du Milieu. Une nouvelle fois, cette décision a été prise après un procédé de consultation des députés de l'Assemblée du Peuple Tibétain d'alors, le Kashag et de nombreux érudits et personnes expérimentées. Par conséquent, cette approche n'est pas quelque chose qui a émergé d'un coup, c'est le résultat d'une évolution historique précise.

D – La Voie du Milieu a été adoptée démocratiquement

Depuis la décision de poursuivre dans le sens de la Voie du Milieu et avant que Sa Sainteté le Dalaï Lama rédige une déclaration au Parlement Européen à Strasbourg le 15 juin 1988 - qui a formé la base de nos négociations pour savoir quelle sorte d'autonomie était nécessaire au peuple tibétain - une conférence spéciale de 4 jours a été organisée à Dharamsala à compter du 6 juin 1988. Ont assisté à cette conférence les députés de l'Assemblée du Peuple Tibétain et le Kashag, des employés du service public, tous les officiels tibétains et les membres de l'Assemblée tibétaine locale, des représentants des Organisations Non Gouvernementales, des Tibétains récemment arrivés et des invités spéciaux. Ils ont tenu des discussions approfondies